

# B E Y O Č I U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'administration du Hatay est entre les mains de l'élément turc

Dans tous les pays, dit le commandant Collet, c'est la majorité qui administre et les minorités se conforment à cette administration

Ankara, 9. — (Du « Tan ») L'administration du Hatay a passé aujourd'hui entre les mains de l'élément turc. De cette façon, les troubles ont cessé et un calme parfait a été établi.

Vici les nouvelles nominations :

Gouverneur général du Hatay : le Dr Abdurrahman Melek ;

Gouverneur d'Antakya : M. Süreyya : Président de la municipalité d'Antakya : M. Vedi Müni Karabay ;

Gouverneur de Kirikhan : le Dr Vedi Karim ;

Directeur des communes : M. Hami.

Les divers postes gouvernementaux sont occupés dans la proportion de 70 % par des éléments turcs.

Ce mouvement a été accueilli avec la plus grande joie non seulement par les Turcs, mais encore par les autres éléments. La réunion cordiale qui a eu lieu au Halkevi avec la participation des représentants arabes, M. Suphi Berekat, son frère Raif et M. Mustafa Kuseyri, constitue la meilleure preuve à cet effet.

### Le retour à Ankara du Dr Aras

Ankara, 9. A.A. — Le ministre des Affaires étrangères le Dr Aras est rentré ce matin à Ankara venant d'Istanbul.

### Les cavaliers turcs ont rapporté la " Coupe Mussolini "

## La valeur morale et la valeur matérielle du trophée

Nos cavaliers ont reçu hier un accueil triomphal à leur retour en notre ville. Depuis les quais jusqu'au Jockey Club de Harbiye, ce ne fut qu'une acclamation en leur honneur.

La coupe Mussolini, le précieux trophée que ramène notre équipe, a été vivement admirée. C'est une belle pièce en or massif.

### 33 victoires

Le capitaine Cevat Gürkan a dit à ceux qui examinaient cette œuvre d'art :

— Je vous laisse le soin d'apprécier sa valeur morale; sa valeur matérielle est très exactement de 11.000 lrs. C'est le montant pour lequel nous l'avons assurée.

Résumant ses impressions, le brillant officier a dit encore :

— A partir de Nice, nous nous sommes rencontrés régulièrement avec des concurrents très sérieux. Jusqu'à présent, nous avons remporté 33 victoires individuelles. A Nice, en tant qu'équipe, nous avons remporté la coupe de l'Armée polonaise. Pour la coupe de l'Armée portugaise, notre équipe se classe seconde avec une différence d'un tiers de seconde.

### La Coupe Mussolini

Mais les épreuves réellement importantes, étaient celles de Rome.

Suivant les prévisions des journaux italiens, les équipes italiennes et allemandes paraissaient devoir s'attribuer les premières et deuxièmes places dans cette compétition.

Elles avaient poursuivi un travail méthodique et avaient beaucoup amélioré leur forme depuis l'année dernière. Mais, comme vous ne l'ignorez sans doute pas, les résultats ont bouleversé toutes ces évaluations et ont été en notre faveur.

Il est impossible de vous décrire par des mots les sentiments de fierté que nous ressentions en recevant la coupe Mussolini, des mains mêmes de l'homme d'Etat italien. Nous aurions dû être là et vivre comme nous cette scène... Cette coupe avait été gagnée en 1934 par l'équipe italienne. En 1935, la victoire avait été remportée par l'équipe française.

En 1936, la coupe revint de nouveau aux Italiens qui la conservèrent jusqu'en 1937.

La maladie du général Ismet Inönü

### Déclarations rassurantes du Dr Fiessenger

Ankara, 9. — (Du correspondant du « Tan ») :

Le professeur Fiessenger, mandé en consultation auprès du général Ismet Inönü, est arrivé à Ankara par l'Express de ce matin et s'est rendu tout de suite auprès de son malade. À la suite de la consultation qui a eu lieu avec la participation des médecins turcs, le professeur conclut que le général va de mieux en mieux.

Le professeur Fiessenger retourne par l'Express de ce soir.

Au cours de l'interview que je lui ai prise, il m'a déclaré :

— Il n'y a rien d'alarmant dans l'état de santé du général Ismet Inönü. Il a suivi jusqu'à présent un traitement très approprié. Il est certain qu'en y poursuivant jusqu'au bout, le général se rétablira très prochainement. J'en suis fortement convaincu.

### Les grandes lignes de la politique anglaise

Londres, 10. A.A. — Les milieux bien informés déclarent que le premier ministre est absolument hostile à toute mesure susceptible de causer un préjudice quelconque aux « franquistes ».

Ils ajoutent que la politique britannique reste basée sur l'amitié avec l'Italie et la ratification de l'accord anglo-italien. Ceci indique que la Grande-Bretagne dirigera ses efforts vers une réalisation du retrait des deux pays et les intérêts de l'Europe.

André Leroux, dans le *Populaire*, rappelle que la politique extérieure de la Turquie a constitué jusqu'ici un facteur essentiel de la paix européenne et de la sécurité collective. Elle s'est rencontrée depuis 1921 avec celle de la France. Le nouveau traité d'amitié proposé servira les intérêts des deux pays et les intérêts de l'Europe.

Le retour à Ankara du Dr Aras

Ankara, 9. A.A. — Le ministre des Affaires étrangères le Dr Aras est rentré ce matin à Ankara venant d'Istanbul.

### Les cavaliers turcs ont rapporté la " Coupe Mussolini "

## La valeur morale et la valeur matérielle du trophée

En 1938, c'est à nous qu'elle est attribuée, après les épreuves les plus difficiles. Je puis dire, en y ajoutant d'ailleurs l'opinion des organisateurs de ce concours, que la coupe Mussolini fut cette fois, la compétition de cavalerie mondiale la plus périlleuse et soumise à des épreuves fort sévères. Sans notre victoire, cette année, la coupe aurait été définitivement acquise aux Italiens.

Pour que celle-ci nous soit attribuée complètement, il faut que notre équipe remporte la victoire successivement deux années encore. Ainsi en a décidé le règlement du concours. Ceci revient à dire, que cette coupe, nous reste en gage, à nous les gagnants de 1938, jusqu'à l'année prochaine.

Nous serons donc obligés l'année prochaine d'emporter avec nous le trophée et de nous soumettre à une nouvelle épreuve.

Les concours de Varsovie n'étaient pas aussi importants, du point de vue technique, que ceux de Rome. Dans ces concours, Polatkan remporta un premier prix. Nous avons lutté avec tout notre courage. Nos adversaires étaient préparés d'une manière parfaite. Eux aussi s'accrochaient à la victoire de toute leur volonté et leur énergie. Nous avons apporté avec nous la coupe Mussolini. Celle de l'armée polonaise est en douane.

En nous remettant la coupe, M. Mussolini était tout souriant. Il a serré la main du chef de l'équipe et nous a félicités.

Il nous a remis aussi personnellement, de ses propres mains, les médailles d'or sur lesquelles se trouve gravée son effigie. Il nous les a accrochées sur la poitrine. Il avait à ses côtés plusieurs généraux et d'autres personnalités.

J'avoue que ce jour-là nous nous sommes beaucoup fatigués.

La compétition avait commencé à 14 heures. Il y avait deux tournois.

Dans le premier nous avons été premiers avec six points de plus que les Allemands. Dans le second, nous avons

de même été classés premiers avec une différence d'un point et nous avons remporté la coupe.

## L'armée Aranda à 20 kms. de Castellon

### M. Daladier constate qu'on n'a pas pu identifier les avions ayant attaqué Orgeix

Le village de Camarena, cité par le communiqué officiel national d'hier, se trouve à 18 km. au Sud Ouest de Teruel. Les abords en sont défendus vers l'Est par l'arête de la Sierra de Camarena qui barre toute la partie méridionale de l'Aragon, du Nord vers le Sud. Ici, les troupes du général Varela se trouvent bien au-delà de la route Teruel-Sagunto, objectif principal de leurs opérations, alors que Rubielos, où les républicains sont fortement organisés, est au Nord de la même route. Une fois de plus nous voyons se dessiner une manœuvre d'enveloppement par l'aile des positions adverses que l'on évite d'aborder de front.

La même manœuvre est en plein cours contre Albacacer. Cette localité, fortifiée depuis un mois par les miliciens, de même que l'ensemble des positions montagneuses de la côte, sont en train d'être débordés par l'Ouest par les troupes du général Aranda. Le village d'Adzaneta, que celles-ci ont largement dépassé, est en effet à 25 kms au Sud Ouest d'Albacacer.

Salamanque, 10. — L'avance des nationaux s'est poursuivie hier avec succès sur tous les secteurs, depuis Teruel jusqu'à Castellon.

Dans le secteur de Castellon, les avant-gardes de l'armée Aranda ne sont plus qu'à 20 kms de cette ville. Le front constitue, à l'Ouest d'Albacacer, une ligne droite, de 30 kms de long, parallèle à la côte.

L'armée Varela progresse aussi rapidement et se trouve à 25 kms de la frontière de la province de Valence.

### Salamanque, 10. A. A. — Le Grand Quartier Général commence :

La progression des forces franquistes sur le front de Castellon continue. Le village d'Usera a été occupé.

### L'ACTION AERIENNE

#### Deux vapeurs endommagés

Castellon, 9 juillet. (A.A.) — L'aviation franquiste bombardée dans le port le navire anglais *Isadora* à bord duquel se trouvait un délégué du comité de non-intervention. Les projectiles ont causé de graves dégâts au bateau, mais il n'y aura pas de victimes.

### Valence, 9 juillet. (A. A.) — Le bombardement du vapeur français *Brisbane* dans le port de Denia a fait six morts, six blessés.

#### A L'ARRIERE DES FRONTS

### Une fausse nouvelle

Londres, 9 juillet. (A.A.) — Les milieux diplomatiques anglais déclarent infondues certaines informations de presse disant que le gouvernement britannique envisagerait l'institution d'un système de patrouilles aériennes sur le modèle des patrouilles navales de Nyon pour mettre un terme aux bombardements de la population civile en Espagne.

### Les incursions en territoire français

Paris, 10 A. A. — La séance de la Chambre d'hier après-midi a donné l'occasion à M. Daladier, Président du Conseil, de faire une importante déclaration relativement aux récentes incursions des avions dans l'Ariège.

Plusieurs orateurs ayant posé des questions sur les incursions des avions, M. Daladier déclara que les techniciens de l'arsenal de Toulouse recherchent actuellement l'origine des bombes tombées en France et qu'il est impossible encore de dire la nationalité des avions agresseurs.

Il ajouta qu'il a personnellement donné l'ordre aux troupes de la frontière espagnole d'ouvrir le feu sur tout avion qui chercherait à franchir la frontière.

Il releva par ailleurs qu'une escale de chasse entière stationnée près de la frontière opérant constamment des patrouilles.

### Un attentat à Barcelone

Berlin, 10. — Un vapeur a été dé-

ruit par une explosion au cours de son déchargement à Barcelone. On croit qu'il s'agit d'un attentat anarchiste. Plusieurs arrestations ont été opérées. Elles ont donné lieu à un échange de coups de feu entre la police et les anarchistes.

### LA NON-INTERVENTION

#### Ajournement

Londres, 10. AA. — La réunion du sous-comité de non-intervention qui devait se tenir aujourd'hui a été ajournée à la semaine prochaine afin de permettre aux délégations de recevoir des instructions de leurs gouvernements respectifs.

### La question tchécoslovaque

#### Les pourparlers de M. Hodza avec les délégués des Allemands des Sudètes

Prague, 10. — Les députés du parti des Allemands des Sudètes MM. Kundt, Peter et Rodger ont eu hier un nouvel entretien avec M. Hodza. Reçus par le président du Conseil à 11 h. 46, ils ont quitté le palais de la présidence à 13 h. 5. L'importance de cet entretien réside dans le fait que M. Kundt a remis au gouvernement un long mémorandum contenant les revendications pratiques des Allemands des Sudètes destiné à servir de base aux discussions.

La discréption la plus absolue est observée par les deux parties au sujet des négociations en cours.

On apprend, toutefois, de source bien informée, que le mémorandum en question avait été communiqué dès samedi à titre officiel aux autorités tchécoslovaques. Une commission d'experts juridiques a été constituée avec mission de soumettre un rapport détaillé au conseil des ministres restreint qui aura à examiner si le mémorandum peut être adopté et s'il pourra être incorporé, en tout ou en partie, au statut des nationalités.

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'autre part.

### L'offensive japonaise vers Hankéou

#### Elle s'opère par le Nord et par l'Est

Après une période assez longue de confusion et de nouvelles contradictions, il devient possible de se faire une idée suffisamment exacte des opérations actuellement en cours en Chine et dont l'objectif est la prise de Hankéou, la capitale provisoire de Tchang-Kai-Shek.

On sait que la voie ferrée de Lounghai, autour de laquelle on se bat depuis trois mois, barre horizontalement la Chine dans le sens Est-Ouest, depuis la mer jusqu'à l'extrémité inférieure de la province du Chansi.

Elle est traversée par deux voies ferrées qui descendent verticalement dans le sens Nord-Sud: la ligne Tientsin-Nankin et la ligne Pékin-Hankéou.

La prise de Lounghai, avec tout son système de fortifications, a assuré aux Japonais la possession totale de la ligne Tientsin-Nankin dont ils avaient conquis antérieurement les deux extrémités.

La prise de Kaifeng, sur la ligne de Lounghai, les Japonais ont suivi ce mouvement. Toutefois, les Chinois ayant sauté plusieurs digues, à la dynamite, le 3 courant, leurs poursuivants ont dû faire un crochet vers la droite. Suivant une dépêche de Shanghai, les troupes chinoises se sont repliées jusqu'à mi-chemin de Cheng-tchéou; les Japonais ont suivi ce mouvement.

Toutefois, les Chinois ayant sauté plusieurs digues, à la dynamite, le 3 courant, leurs poursuivants ont dû faire un crochet vers la droite. Suivant une dépêche de Shanghai, les troupes chinoises se sont repliées jusqu'à mi-chemin de Cheng-tchéou; les Japonais ont suivi ce mouvement.

Le quartier général de Tchang-Kai-Shek se trouve à 700 km. de Nanking, sur le Fleuve Bleu (le Yangtsé) qui relie les deux villes. Des troupes motorisées japonaises, venant de Nanking, ont avancé de plus de 30 km. vers l'Ouest et le Sud-Ouest dans la Hoepi, la province où se trouve Hankéou.

Sous la protection des canonniers japonais, une vingtaine de navires ont remonté le Yangtsé et débarqué des troupes sur sa rive méridionale, d'où elles marcheront également contre Hankéou.

L'état-major japonais demeure donc fidèle à l'action en tenaille qui lui a réussi jusqu'ici sur les divers secteurs.

Le maréchal Tchang-Kai-Shek

parle à la presse

Changhai, 10. A. A. — Interrogé par les journalistes, le maréchal Tchang-Kai-Shek



## CONTE DU BEYOGLU

**Le cœur immortel**

Par Michel ROBIDA.

Laissant tomber près de lui son journal, Jérôme Sablière resta un instant rêveur. Bien des choses l'étonnaient dans l'article qu'il venait de lire. Était-ce seulement vraisemblable, et l'invention de ce docteur, qui prétendait en greffant à un homme un cœur artificiel le rendre immortel, était-elle autre chose qu'une chimère, une chimère irréalisable ?

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle tracassait le brave homme.

« Quoi, se disait-il, je pourrais devenir un véritable immortel et braver les dieux de l'Olympe comme les renommées plus ou moins établies des porteurs d'habit vert du quai Conti ? »

Évidemment, le même article, où le brave M. Sablière avait appris cette surprenante nouvelle, ajoutait que l'opération était fort délicate, d'un prix extrêmement élevé, et qu'elle ne pouvait être pratiquée que sur des êtres d'un caractère exceptionnel, que l'on désirait conserver pour le bonheur de l'humanité.

M. Sablière était-il à conserver ? Voilà ce qu'il se demandait avec une certaine angoisse. Et tout à coup il eut l'impression qu'une voix céleste lui répondait que oui, que cela ne faisait aucun doute, et qu'enfin il allait pouvoir révéler au monde quelques échantillons de son génie.

A partir de ce moment, est-il besoin de dire, M. Sablière s'était endormi, et la voix céleste qui lui répondait avec tant de bonne grâce n'était qu'une manifestation de son subconscient. Au vrai, nul autre n'aurait pu lui faire une réponse aussi sotte.

Mais, de tout cela, M. Sablière, endormi, ne pouvait se rendre compte. Ainsi tout était bien.

Tout était bien, oui, sauf dans le rêve du pauvre homme. Car, si ce rêve commençait d'une façon charmante, il ne tarda pas à tourner en cauchemar. Vous me demanderez pourquoi ? C'est que le nombre des esprits supérieurs doit excéder infiniment sur cette terre l'idée que chacun s'en fait, et qu'il y avait encorrement, pléthora d'immortels sur le globe. Certains pays se plaignent déjà d'un surcroît de population, mais, hélas ! il ne manque pas à notre époque de guerres, d'épidémies et de révoltes, pour faire, dans ces masses, les trouées nécessaires, mais des immortels que voulez-vous faire avec des immortels ? Il n'est rien de plus encorment. On ne sait où les caser. D'autant plus que cette race est extrêmement susceptible et, du fait même de son immortalité, se croit, sur les simples mortels, une sorte de privilège. Ains M. Sablière qui, au temps de première existence, avait mené le train fort modeste d'un bourgeois paisible, se croyait tous les droits. Il jetait l'argent par les fenêtres, avait deux ou trois maîtresses en des milieux différents, faisait des dettes et signait avec entrain des liasses de chèques sans provision.

Et que pouvait-on bien lui faire ? Il était immortel. Dix à quinze ans de prison n'étaient pas pour l'effrayer ; il aurait tout le temps de se rattraper. C'est alors que, les années passant, M. Sablière vit les pires inventions se réaliser.

Il vaut mieux ne pas en parler. Tout, littéralement tout, était devenu possible. Vous imaginez ce que cela pouvait donner comme résultat.

Et le comble, c'est que M. Sablière, donnant libre cours aux bas-fonds de son imagination bourgeois, faisait figure d'esprit avancé. On le considérait comme le pionnier de toutes les émancipations. C'es alors qu'il lui arriva de tomber amoureux d'une immortelle extrêmement pédante, fort libre également dans ses jugements, mais qui n'eut rien de plus pressé que de se faire épouser.

De ce jour, elle tortura son mari et cela à tel point que le pauvre homme en vint à regretter la première Mme Sablière. Et comme, entre temps, il avait pris goût aux simples mortelles, sa vie était devenue un enfer.

Et il en avait pour l'éternité !

Jamais plus il ne connaîtrait la paix bienfaisante d'un repos bien gagné. Il en était à de ses peines, et on venait à peine de terminer les immeubles pour immortels, gratte-ciel géants élevés au-dessus des cimetières, le seul emplacement libre, qui restait sur cette terre surpeuplée, lorsque éclata un horrible bouleversement. Tous les politiciens, les diplomates, les généraux de génie, hélas ! conservés, eux aussi, avaient si bien embrouillé les choses que venait d'éclater une mélée générale.

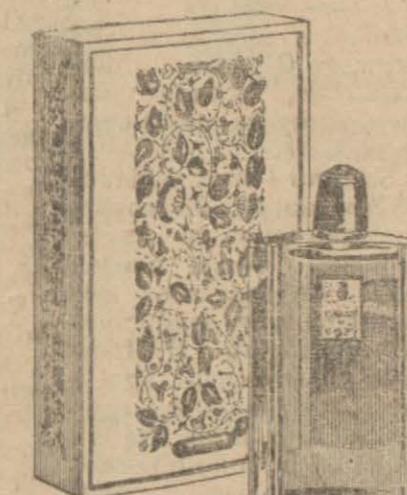
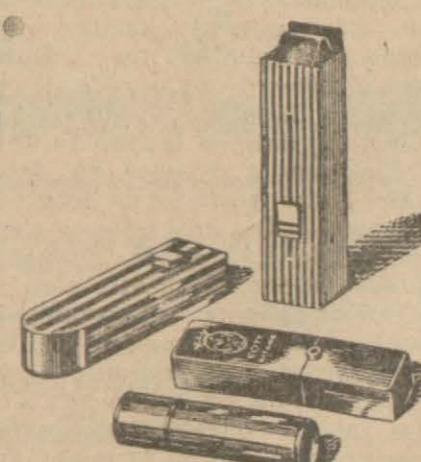
Les chimistes, les inventeurs, ayant eu quelques siècles pour élaborer leurs trouvailles, les avaient poussées à un point si diabolique qu'il suffisait de presser sur un bouton pour faire à son gré se disloquer, sauter, brûler et éclater toute la terre.

C'était une belle invention. Chacun voulut l'essayer sur son voisin. Tous en devaient périr, les immortels comme les autres, mais ce résultat de la science était vraiment prodigieux. Elle était parvenue à supprimer la terre.

« Bah ! se disait M. Sablière en s'éveillant tout à coup de ce cauchemar,

MADAME,

Il dépend de vous, de conserver jusqu'au soir ce teint jeune et ces lèvres séduisantes que vous aimez.



**Le ROUGE COTY La POUDRE COTY et le PARFUM COTY**  
rempliront à merveille leur délicate mission de beauté.

**COTY**

La GRANDE MARQUE FRANÇAISE

mar, bien aise de n'être qu'un simple mortel, après tout cela serait un moyen de mettre fin à nos discussions.

Et, sur cette sage parole, il s'allia coucher, et dormit du sommeil du juste.

Ouverture d'un Nouveau Rayon  
de  
**CHAPEAUX pour DAMES**  
très jolis modèles de  
**PARIS**  
PRIX très CONVENABLES  
chez **BAKER Ltd.**

**Banca Commerciale Italiana**Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.198,95Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE,  
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,  
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, SaloniqueBanca Commerciale Italiana et Rumänien  
Bucarest, Arad, Braila, Brosio, Consstanta, Cluj Galatz, Temesca, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandeia, Il Cairo, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co.  
New-York.Banca Commerciale Italiana Trust Co.  
Boston.Banca Commerciale Italiana Trust Co.  
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.Banque Française et Italienne pour  
l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé  
(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curyryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungher-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiana dell'Equatore Guyaquil Manta.

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak  
Siège d'Istanbul, Rue Voyveda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44844-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatemyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22945. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22922

Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts v Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's cheques

B. C. I. et de cheques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

**Vie économique et financière****Une richesse qui ne se dévalorise jamais : Les plantes industrielles**

Essentiellement agricole — en attendant que sa jeune industrie prenne assez d'ampleur pour devenir un facteur d'exportation — la Turquie doit redoubler de vigilance à présent que les prix des produits agricoles — céréales et fruits — subissent un recul dû au changement de la situation internationale. Comme en 1929 — et s'ils ne font pas attention — les Etats agricoles auront à souffrir les premiers de cette baisse enregistrée sur les grands marchés de l'Europe et de l'Amérique.

**Un palliatif**

Les céréales — et les Etats de l'Europe orientale l'ont bien senti en 1929 — sont les premiers produits agricoles à subir le choc de la crise. Ce danger qui les menace à chaque tourment du cycle économique a son remède ou du moins son palliatif. Déjà en 1929, à la suite de la crise et de la grande extension prise par les exportations des céréales extra-européennes, les Etats agricoles de l'Europe orientale et du Sud-Est ont jugé nécessaire de changer leur politique agricole et de donner une place beaucoup plus large à la culture des plantes industrielles.

Nous avons déjà plus d'une fois fait allusion à l'importance, que revêtent à notre époque — et cela aussi bien en période de crise qu'en période normale — les plantes industrielles. Elles représentent une série de produits de première nécessité assez rares pour être recherchés, assez indispensables pour que leurs prix se maintiennent en toute époque à des niveaux largement rémunérateurs.

Devant eux, les céréales, en période de crise, reculent tout naturellement en parents pauvres.

Le sol extrêmement riche de la Turquie se prête tout aussi bien à la culture des céréales qu'à celle des plantes industrielles telles que les haricots soya, le tournesol, etc.

**Continuité**

La politique agricole de la Turquie doit tenir compte du fait inévitable

que les céréales et les fruits, qui constituent la principale ressource de son chapitre d'exportation, sont sujets à de grandes variations de prix indépendantes de la volonté et des efforts du pays producteur. Les plantes industrielles représentent, par contre, une valeur presque toujours constante. En outre, elles ne nécessitent qu'un espace restreint et n'exigent pas les grandes étendues indispensables à la culture du blé, de l'orge ou du maïs.

Même le coton — pourtant plante industrielle — n'offre pas les mêmes garanties de continuité dans les prix que les plantes telles que le soja ou le tournesol. On a vu encore dernièrement que l'abondance des récoltes en Amérique et en Egypte a occasionné une forte contraction des prix obligeant ces Etats à venir personnellement en aide aux producteurs handicapés par la baisse des prix.

**Les avantages**

La culture des plantes industrielles exception faite du coton — représente un domaine tout particulier appartenant à seulement quelques contrées parmi lesquelles il faut compter la Turquie — et il serait bien que, chaque jour davantage, la Turquie prenne dans ce genre de cultures une place de choix.

L'extension rationnelle de la culture

des plantes industrielles offrirait à la Turquie un appoint sérieux et consistant à sa balance commerciale, lui permettant de faire face à toute baisse de prix des céréales et des fruits.

Plusieurs pays balkaniques ont compris cette vérité essentielle et, pour avoir durement souffert en 1929, ils ont pris leurs mesures en conséquence, réduisant la superficie emblavée en céréales pour donner un large développement à celle semée en plantes industrielles.

La situation de 1929 menace de se répéter : prenons nos précautions et n'oublions pas que les plantes industrielles représentent une richesse qui ne se dévalorise jamais.

RAOUL HOLLOSY

**La culture des amandiers**

Le ministère de l'Agriculture a acheté à Lapseki un terrain de 200 dônum qui est destiné à la création d'une pépinière pour la culture des amandiers.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation

qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muhammed Menemecoglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahit, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La confiance et le crédit dans le commerce

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le *Tanrı*:

La confiance est la condition première de tout développement. Pour pouvoir faire œuvre utile chaque citoyen doit être sûr de l'avenir.

Demain est sans doute plein d'inconnues. Personne ne saurait dire à priori ce qu'il faudra faire pour se conformer aux conditions nouvelles et changeantes d'un monde instable; mais il y a une série de principes essentiels qui ont trait au commerce, au crédit, à la confiance dont chacun doit être sûr qu'ils ne se sont sacrifiés en présence d'aucune difficulté.

Le côté le plus fort du gouvernement kényaliste c'est qu'il tremble sur ces principes. De temps à autre, le besoin s'est imposé de modifier les méthodes et les conditions appliquées. Mais on a toujours trouvé la possibilité de sauvegarder l'application des engagements pris en vertu des méthodes en vigueur antérieurement. Le ministère de l'Economie n'a pas fonctionné seulement à la façon d'un département gouvernemental suivant l'ancienne conception; il a agi avec la mentalité d'un négociant très loyal et très droit.

Pour la première fois, nous nous trouvons en présence d'une situation telle que l'on semble, à première vue, aller à l'encontre de la voie suivie et des principes que l'on a strictement observés jusqu'ici. Les paiements aux pays avec lesquels nous nous livrons à des transactions en devises libres ont subi une interruption. La durée de celle-ci a dépassé le laps de temps normalement nécessaire pour élaborer de nouvelles mesures. Et aucune lumière n'a été donnée à la place concernant la façon d'agir qui sera adoptée demain.

La situation revêt une grande importance pour notre marché d'abord d'un point de vue de principe. Ensuite, l'essentiel est de trouver tout de suite une solution et des facilités pour liquider les engagements qui ont trait au passé. Il y a deux risques auxquels nous sommes exposés: le premier, c'est que le monde du commerce, en voyant appliquer des mesures contraires aux principes essentiels, et redoutant qu'il ne soit pas possible d'exécuter les engagements pris, perd ses capacités d'entreprise et ajoute aux prix une part de risque. Le second danger, c'est que notre prestige commercial à l'étranger ne soit ébranlé — et le prestige commercial est la base du prestige général d'un pays.

Nous ne supposerons pas un seul instant que ministère de l'Economie ait perdu de vue des principes aussi importants. Il nous semble plutôt qu'il hésite entre deux principes. D'une part est la tentation de fermer, ne serait-ce que partiellement, la porte qu'il avait ouverte à l'entrée de toutes les marchandises dans le pays par la levée de toutes les restrictions commerciales; d'autre part, la nécessité de prendre un moment plus tôt les mesures concrètes qu'imposent de façon impérienne, les nouvelles nécessités de la situation des devises.

A notre point de vue, ce qui doit primer toute autre considération c'est la sauvegarde de l'équilibre de notre budget de devises vis à la possibilité de maintenir nos engagements passés et notre prestige international. Au point de vue de l'équilibre de notre budget de devises, il faudra servir nos besoins en commençant par satisfaire les plus indispensables et en laissant au second plan ceux qui ont trait à des besoins moins essentiels, tels que les articles de luxe et autres.

## Retour triomphal

*A propos du retour triomphal de nos cavaliers, M. Yunus Nadi publie, dans le « Cümhuriyet » et la « République », quelques souvenirs :*

Nous n'oublierons jamais la colère avec laquelle Ismet Inönü, revenant d'une course hippique organisée à Ankara, il y a neuf ans, critiquait les fautes commises par les concurrents. Ismet Inönü énumérait toutes les lacunes constatées avec une violence sans merci et dans ses critiques revenait ce leit-motiv:

— Les cavaliers n'ont pas couru avec entrain et assurance ; on aurait vraiment pu croire que leur selle n'était pas bien sanglée !

Naturellement, les critiques acerbes formulées par Ismet Inönü, qui s'était chargé de créer, de rénover, l'art de l'équitation dans le pays — et qui confondirent tous les intéressés — n'ont pas manqué de produire leurs effets. Ataturk lui-même avait critiqué avec la force et la fermeté qui lui sont particulières, une démonstration hippique internationale qui s'était déroulée au stade de Taksim. Il était impossible que l'équitation envers laquelle les Chinois témoignaient tant d'intérêt n'accompît les progrès les plus heureux. Notre reconnaissance est infinie envers les cavaliers qui ont, pour leur part, prouvé par les brillants succès obtenus, le bien-fondé de la cause turque. Nous ressentons une fierté immense à les féliciter, à féliciter de ce succès l'armée et la nation turques.

## Le service militaire obligatoire en Angleterre

*M. Asim Us expose, dans le « Kurum », les considérations de politique internationale et de stratégie qui ont amene l'Angleterre à envisager l'établissement du service militaire obligatoire.*

Il faut relever cependant que ce courant, qui est très développé au sein du parlement et de l'armée, n'a pas gagné les membres du cabinet. Le gouvernement tend à adopter en l'occurrence une solution moyenne entre deux systèmes extrêmes et contraires. La base de la défense britannique continuera, comme par le passé, à être constituée par la flotte. En outre, la flotte aérienne britannique sera élevée au rang de la plus forte en Europe. Toutefois une partie de cette armée de l'air devra être transférée, en cas de guerre, sur le continent, des forces de terre seront nécessaires pour la défense de ses bases. Ces forces ne seront pas très considérables au point de vue du nombre, mais elles devront être mécanisées. Et au cas où la guerre se prolongerait, leurs effectifs seront accrus.

Cette organisation n'implique pas l'adoption immédiate du service militaire obligatoire. Plutôt que d'assurer dès à présent le recrutement des hommes, on s'employerà à concentrer les forces mécaniques. Les Farncas critiquent cette méthode. Ils reprochent à cette formule, attrayante en apparence, d'être inspirée en réalité par la paresse. Les partisans du service militaire obligatoire, en Angleterre même, sont encore plus sévères.

Bref, un projet de loi basé sur le service militaire obligatoire attend depuis 1922 d'être soumis aux débats du Parlement. Mais en dépit des partisans dont il jout, l'application de ce système n'est envisagée jusqu'ici que pour le seul cas d'une guerre.

## La question tchécoslovaque

*M. Hüseyin Cahit Yalçın s'attache à souligner dans le « Yeni Sabah » combien inextricables sont les problèmes de la liberté et des droits des Allemands des Sudètes opposés à celui de la sécurité stratégique*

## La vie maritime

### La marine de guerre grecque

Samedi dernier a été lancé aux chantiers Yarrow, de Glasgow, le destroyer *Vassilisa Olga*, seconde unité de la série des destroyers grecs commandés en Angleterre.

Le *Vassilis Gergios* l'avait été lancé le 3 février. Deux autres destroyers sont encore en construction en Angleterre pour le compte de la marine royale hellénique. Ce sont tous des bâtiments d'un même type semblables à ceux de la classe anglaise *H*. Leur déplacement est sensiblement égal à celui des quatre destroyers du type *Psara* construits en 1931-32 en Italie : 1350 tonnes pour les premiers contre 1329 tonnes pour les seconds. Contrairement aux marines italiennes et françaises, la marine britannique n'a jamais recherché pour ses destroyers les grandes vitesses, qui se maintiennent difficilement quand les navires sont exposés aux fortes houles de la Mer du Nord ou de l'Océan. Les nouveaux destroyers grecs sont donc construits pour filer 35 milles au lieu des 39,5 à 41 milles des quatre *Psara*. Dans une mer étroite comme la Méditerranée ou surtout comme l'Égée, où les tempêtes sont relativement rares, une différence de 4 à 5 noeuds revêt pourtant une importance considérable. L'armement, pour les deux types est sensiblement analogue. Il se compose de IV canons de 12 cm; les destroyers du type *Psara* ont en outre III canons anti-aériens de 4 cm. L'expérience de la guerre d'Espagne nous a démontré quel handicap grave est constitué par l'absence d'artillerie de défense contre avions. Les nouveaux destroyers construits en Angleterre sont équipés avec 8 tubes lance-torpilles groupés par 4 sur un même affût; ceux de construction italienne n'en ont que 6, mais, en revanche, deux de ces bâtiments peuvent emporter 40 mines.

Après l'incorporation des quatre nouveaux destroyers à la flotte hellénique celle-ci comptera 16 destroyers, déplaçant au total 14.763 tonnes, en comprenant l'escadrille des vieilles unités du type *Aetos* (1911) qui ont subi en 1927 une refonte totale aux chantiers White de Cowes.

Rappelons que les noms de *Vassilis Georgios* et *Vassilisa Olga* avaient déjà été portés par deux petits cuirassés à réduit central construits aux abords de 1880 et qui participèrent notamment aux opérations contre Preveza devant la guerre de 1897-98.

Les noms de *Psara*, *Spetsai* et *Hydra* avaient été portés également par d'anciens cuirassés grecs qui ont fait campagne en 1897-98 et durant la guerre balkanique. Le quatrième bâtiment de cette série a reçu le nom de l'amiral Condouriotis qui commandait en chef en 1912-13 et qui fut, plus tard, président de la République.

Ainsi, par une curieuse coïncidence, la liste de la flotte hellénique, en ne considérant que les noms des unités, ne diffère guère de celle de la flotte d'il y a vingt ans, voire d'il y a quarante ans. Il y a là une continuité de la tradition qui est tout à l'honneur de la marine grecque et qui constitue un facteur moral précieux.

G. P.

militaire de la Bohême qui impose la possession des montagnes des Sudètes

Peut-on admettre en principe les désirs d'annexion de tel ou tel territoire par ou telle puissance, grande ou petite ? Tant que la fixation des frontières des Etats ne s'opéra pas dans un esprit de sincère respect des désirs des populations, pourra-t-on renoncer aux armements ? Peut-on laisser à un tribunal d'arbitrage obligatoire le soin de régler tous les conflits internationaux ? Tant que cela ne sera pas fait, il n'y a pas lieu de parler des aspirations agressives de telle ou telle puissance, car toutes en font autant.

aveuglé par mon ivresse ; l'activité de mon esprit devenait paresseuse, ma conscience émoussée. Aucun soupçon sinistre ne me pénétrait encore. Pourtant je la regardais avec attention, je l'examinais avec anxiété, sans savoir pourquoi.

Elle se retourna vers la glace, mit son chapeau ; puis elle s'approcha de la table, prit son bracelet, ses gants.

— Je suis prête, dit-elle.

Du regard, elle parut chercher encore autre chose, et elle ajouta :

— J'avais une ombrelle, n'est-ce pas ?

— Oui, ce me semble.

— Ah ! j'ai dû l'oublier là-bas, sur le banc, dans l'allée.

— Allons-nous la chercher ?

— Je suis trop lasse.

— Alors j'y vais seul.

— Non, envoie Calixte.

— J'y suis moi-même. Je te cueillerai quelques branches de lilas, un bouquet de roses musquées. Veux-tu ?

— Non, laisse les fleurs...

— Viens ici. Assieds-toi en attendant. Peut-être Frédéric sera-t-il en retard ?

J'approchai pour elle un fauteuil du balcon, et elle s'y laissa tomber.

— Puisque tu descends, dit-elle, vois si mon manteau est chez Calixte. Je ne l'ai pas laissé dans la voiture n'est-ce pas ? J'ai un peu froid.

Le fait est qu'elle grelottait.

Le vie maritime

Les élections municipales

Le devoir des citoyens

Comme toute fonction, celle de se trouver au service du pays est honorable.

Mais il y a pour ce dernier cas une particularité : les résultats acquis par suite de l'exercice de ces fonctions ne concernent pas l'individu lui-même ou un groupe de personnes, mais tout un village, une ville, une province et finalement le pays.

Voilà pourquoi, écrit M. Nabi dans l'*Ulus*, cette fonction est importante.

De plus, les compatriotes nourrissent une confiance dans certains d'entre eux et les désignent pour ces fonctions. Ils ont foi qu'ils conduiront avec intelligence, savoir-faire et administration parfaitement les affaires d'intérêt public.

Que peut faire plus de plaisir aux élus si ce n'est de témoigner, par leur activité et leur travail, qu'ils sont dignes de cette confiance ?

Or, la première étape de ce devoir est l'élection.

Pour être électeur, il faut avoir dix ans résolus.

En l'état, hommes et femmes, tous les compatriotes se trouvant dans ce cas, sont invités à user de leurs droits dans la vie générale du pays et d'assumer leur responsabilité.

Nous devons savoir que ce droit est le plus grand et cette responsabilité la plus lourde.

Celui qui cherche aujourd'hui son nom dans la liste des électeurs, qui courra demain aux bureaux de vote qui après demain, manifestera son désir d'être élu, de se trouver à la tête des affaires, de servir l'Etat, un tel citoyen est candidat à devenir plus tard un homme d'Etat.

Le compatriote républicain est dans la nécessité de se soumettre sans réserve à tous les principes fondamentaux de la République.

Il est nécessaire de posséder cette nationalité à la veille des élections municipales. Notre devoir exige à ce que nous fassions le nécessaire.

Charles Maurras à l'Académie française

Paris, 9 A.A. — Charles Maurras a été élu à l'Académie française, au premier tour de scrutin, par 20 voix contre 12 à Fernand Gregh.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Les élections

### municipales

#### Deux comédies de Plaute au théâtre romain d'Ostie

Ostie, 8. — Les spectacles classiques ont reçu dernièrement en Italie une nouvelle impulsion. Des foules imposantes se sont déjà réunies pour assister aux spectacles donnés dans les amphithéâtres de Syracuse et de Paestum, désireuses d'entendre les tragédies de Sophocle et d'Euripide dans le même décor qui les fit jouer il y a tant de siècles.

C'est aujourd'hui le tour du théâtre d'Ostie que la volonté du Duce a amené à être restauré et dont l'Institut pour le Drame Antique s'est occupé en vue de rendre possible les représentations. Ce théâtre a en effet été choisi pour y représenter deux des plus fameuses comédies de Plaute : « *L'Aululaire* » — La marmite —, et les *Ménèches*, ou « *Les jumeaux* ».

Le théâtre d'Ostie est essentiellement romain par sa forme et s'élève au milieu des monuments les plus significatifs de cette ville qui eut le privilège d'être le port de Rome et qui sont actuellement remarquablement bien conservés. Ce théâtre fut construit, comme l'atteste une inscription et comme l'indique en outre le genre même de la construction en maçonnerie réticulée, à l'époque d'Auguste, pour être ensuite agrandi sous Septime Sévère et Caracalla.

La façade extérieure s'orne d'un portique de vingt trois arcades soutenues par des pilastres de maçonnerie. L'intérieur du théâtre comprend trois ordres de gradins que devait surplomber une galerie. La scène a 40 mètres de long ; elle est décorée de niches rectangulaires et de marbres. Quelques beaux fragments antiques, parmi lesquels trois masques très vivants se détachent sur le fond même de cette scène, l'une des plus intéressantes que nous ait laissée le théâtre antique.

## Les fouilles dans la Val Pusterla

Bolzano, 8. — Des fouilles actuellement en cours dans la Val Pusterla ont porté à identifier définitivement l'ancienne ville romaine de Sabatum. Les fouilles ont, en effet, rendu à la lumière la partie supérieure d'une petite fontaine romaine du premier siècle après J.-C. cette fontaine, en marbre de Lassa, est pareille à celle que l'on peut voir au Musée des Thermes à Rome. Ce précieux souvenir a été retrouvé tout près de l'église de Saint Croix, à San Lorenzo di Pusterla, et il a été donné au Musée du Haut Adige où il sera conservé.

Les fouilles ont également dégagé une tour romaine, un polygone de défense, du III ème ou IV ème siècle, plusieurs maisons d'habitation et, au-delà du torrent Rienza, les villas ayant encore la trace de leurs étuves.

## CHEQUES

	Lts.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Clementa Arslan—	11.95
Ob. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Ob. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.—
Ob. Empr. intérieur 5 %	